

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, İstanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
 RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Marti ve Şişli — Tél. 49268
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 İstanbul, Sirkeci, Aşrafîyî Kad. Nâvraman Zade H. Tél. 26094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'indisposition d'Atatürk

Les résultats de la consultation du Dr Fiessenger

Ankara, 30. A. A. — Communiqué du secrétariat général de la Présidence de la République :
 Atatürk, Président de la République turque, avait contracté une forte grippe, au cours de ses voyages de Yalova, Bursa et Istanbul des mois de janvier et février écoulés.
 A son retour à Ankara une rechute

de cette grippe ayant été constatée, le professeur Fiessenger a été invité de France pour une consultation. Après examen clinique, le professeur a établi que l'état de santé d'Atatürk ne présentait rien d'important, et s'étant borné à lui recommander un repos d'un mois et demi, il a quitté la Turquie pour rentrer en France.

Le délégué de la Syrie à Ankara parle à la presse

Ankara, 30. (Du corresp. du Tan.) — L'envoyé extraordinaire délégué par la Syrie, M. Adil Aslan, est arrivé ici hier et a entrepris ses contacts avec notre ministère des Affaires étrangères. M. Adil Aslan m'a fait les déclarations suivantes :

« Nous n'avions pas jusqu'à présent le droit de nous faire représenter à l'étranger ; tous nos rapports avec l'étranger concernaient la France. Maintenant, aussi bien le gouvernement turc que le gouvernement syrien consentent à l'établissement de rapports politiques directs entre la Turquie et la Syrie.
 Voilà pourquoi je suis heureux de représenter mon pays, ne serait-ce que provisoirement dans un pays ami avec lequel la Turquie qui peut être placée comme guide à la tête du monde oriental. Selon les directives qui m'ont été données par mon gouvernement, je suis venu chargé d'établir les rapports de bonne amitié entre la Turquie et la Syrie. J'ai entrepris les contacts et je les poursuis.

Les conséquences des fréquentes crises ministérielles françaises

« Mon devoir en cette occurrence consistait simplement à préparer le terrain. L'indépendance de la Syrie aurait dû être reconnue jusqu'à présent par le gouvernement français. Mais comme il ne le fait pas, je ne puis m'en rendre compte. Je ne sais pas si vous en avez connaissance. Je ne puis donc que constater que les décisions prises par le gouvernement français M. Carreau à titre de mesures préventives et en vue d'assurer la situation intérieure de la Syrie à Ankara. Il a pris hier le Taurus Express : les officiers qui l'accompagnaient sont repartis pour Chypre.

« La situation intérieure de la Syrie est bonne. La crise sévissant à cause de la sécheresse qui y régnait depuis une ou deux années a pris fin, et on a obtenu cette année une bonne récolte, une période d'air calme relative a commencé.

...et en Palestine

« Je me demande ce que je pense de la situation de Palestine. Cette situation inquiète tout le monde en Syrie. Tous ceux qui vivent en Palestine, nos voisins et nos coreligionnaires. J'espère que le gouvernement anglais trouvera un mode de règlement qui puisse contenter tout le monde.

Le débat sur les projets financiers en France

Ankara, 31. — Suivant les informations qui nous parviennent, le conseil de cabinet de samedi, M. Blum n'ayant pas pu terminer l'étude des projets financiers. Dans ce cas, le conseil de cabinet s'instituerait le 3 avril.

« Le conseil de cabinet de samedi, M. Blum n'ayant pas pu terminer l'étude des projets financiers. Dans ce cas, le conseil de cabinet s'instituerait le 3 avril.

L'exposé de M. Mussolini sur les forces terrestres navales et aériennes de son pays

Les Italiens, avait dit Buonaparte, seront un jour les premiers soldats du monde

Cette prophétie devra être la réalité d'aujourd'hui de l'Italie fasciste

M. Mussolini a prononcé hier au Sénat italien le discours attendu sur le budget des forces armées. Nous en donnons ci-bas une analyse d'après les notes que nous avons prises au cours de la radiodiffusion de l'exposé du Chef du gouvernement italien.

L'orateur rappelle son discours d'il y a 13 ans, au Sénat, qui a été consacré également, aux problèmes militaires. « Ce discours lointain, mais non totalement oublié peut-être, a été le boussole, dit M. Mussolini, qui nous a dirigés le long de notre route, vers l'objectif que nous sommes assignés et qui peut se synthétiser de la façon suivante : rendre toujours plus redoutables les forces nationales.

« L'armée italienne, troisième en Europe. A l'armée incombe la tâche de défendre les frontières terrestres. Cette défense ne doit pas être entendue dans un sens limitatif : la meilleure défense est souvent l'attaque.
 Or, en fait de frontière terrestre, une fois que certains cols seront hermétiquement fermés — et c'est à quoi nous nous employons actuellement — les Alpes sont infranchissables. A l'abri de ces gigantesques fortifications créées par Dieu, le peuple italien se développe et s'organise.

« Son armée occupe aujourd'hui la troisième place en Europe et est l'une des plus puissantes du monde. En matière d'armée il est impossible de ne pas tenir compte du facteur fondamental et essentiel constitué par le nombre de la population. L'Italie est bien près d'atteindre 44 millions d'habitants ; dans dix ans elle en aura 50 millions.

« Sans les hommes on ne constitue pas de bataillons et il faut beaucoup d'hommes pour former les gros bataillons. En faisant appel aux hommes âgés de 20 à 50 ans, la masse mobilisable de l'armée italienne atteint 8 millions d'hommes ; elle s'élève à 9 millions en comptant les jeunes classes de 18, 19 et 20 ans. Si l'on considère que 50% de ces effectifs devront être consacrés aux services de l'arrière, dont l'importance est essentielle dans la guerre moderne, on disposera donc de 4 à 5 millions de combattants. Il est impossible de ne pas convenir que c'est là une masse imposante.

« Les fruits des guerres d'Afrique et d'Espagne. L'armée permanente groupait au 1er mars un effectif supérieur à celui des troupes qui ont été engagées dans la bataille de Vittorio Veneto. Cette simple constatation suffit à démontrer l'infinité de la ridicule assertion suivant laquelle la guerre de l'Afrique et la participation des volontaires à la guerre d'Espagne auraient affaibli l'Italie. Elles l'ont au contraire formidablement renforcée non seulement moralement — comme cela survient toujours quand on remporte la victoire — mais aussi matériellement par la mise au point et le renouvellement total du matériel, effectués à la lumière des enseignements de la pratique.

« L'armée italienne est aujourd'hui la seule armée au monde qui ait bénéficié de la pratique d'une guerre vécue et couronnée par la victoire, après la guerre générale.

« A côté des chefs comme Badoglio, De Bono, Graziani (acclamations) des dizaines de généraux ont fait la guerre. Ils ont affronté l'épreuve suprême de la vie d'un peuple. Des milliers d'officiers ont conduit leurs hommes contre un ennemi belliqueux et cruel ; des centaines de milliers d'hommes ont marché, combattu, souffert, à travers un pays qui, sous divers aspects, offre des caractéristiques essentiellement continentales.

« Tous ceux qui ont l'expérience d'une, deux ou même trois guerres constitueront à un moment donné, une ou plusieurs armées de manœuvre et d'assaut.

« Je n'insisterai pas sur le moral de ces troupes et sur celui des recrues fournies par le service militaire obligatoire et formées déjà par les organisations de la jeunesse. Il est tout simplement superbe. Au fur et à mesure que montent les nouvelles générations nous les formons en vue de tâches nouvelles et toujours plus élevées. Et elles sont animées de l'ambition d'égaliser et de dépasser leurs aînés de la grande guerre qui s'étaient mesurés à des peuples doués de grandes traditions guerrières comme l'autrichien et le hongrois. Par la formation de leur caractère, leur préparation physique et morale, leur sens de la discipline et leur abnégation, les officiers de toutes les armes constituent une véritable hiérarchie de la nation.

« La mobilisation de millions d'hommes exige des moyens matériels qui sont exprimés par des chiffres dont l'unité de calcul varie entre le million et le milliard. Le commandement général des fabriques de guerre créé en 1935 est l'organe qui coordonne, contrôle toute cette œuvre de préparation et lui donne l'impulsion voulue. Il dirige 876 établissements auxiliaires groupant 586.000 ouvriers soumis à une discipline militaire.

« Ce n'est pas le lieu de développer ici notre doctrine de guerre. Je me bornerai à vous dire que nous l'avons établie à la lumière des expériences anciennes et récentes, les nôtres et celles d'autrui.

« La guerre intégrale et le commandement unique. M. Mussolini souligne ici l'importance capitale attribuée à l'entraînement individuel et collectif en formation compacte et en ordre des corps de l'infanterie, qui « demeure la reine des batailles », et la motorisation, « qui ne doit pas être poussée au-delà de certaines limites sous peine de compromettre les buts qu'elle vise », il dit aussi que la division ne doit pas compter moins de 9 bataillons et rappelle l'importance des services auxiliaires.

« C'est à ce prix que pourra être réalisée la guerre intégrale, c'est à dire rapide et implacable. Pour l'Italie fasciste le problème du commandement unique, objet de tant de controverses en d'autres pays, est résolu. C'est le chef du gouvernement qui fixe les directives stratégiques et politiques de la guerre. Le chef de l'état-major général et les chefs qui sont à ses ordres les appliquent. L'histoire — celle de l'Italie également — démontre que les conflits entre la conduite politique et militaire de la guerre ont toujours eu un résultat fatal. Pour l'Italie de Vittorio Veneto, ce danger n'existe pas. Sur l'ordre du Roi, la responsabilité du commandement sera donnée à un seul (les sénateurs applaudissent et crient « Duce, Duce ! ») si encore une fois, cette grave tâche doit lui être réservée par le destin.

de 240.000 tonnes. Les bâtiments secondaires, dont les dimensions varient entre les 10.000 tonnes de la classe Trento et les 600 tonnes des torpilleurs, constitueront une masse d'unités bien armées, presque toutes construites par le régime actuel.

« Je confirme au Sénat, continue M. Mussolini, que l'Italie d'aujourd'hui dispose de la flotte sous-marine la plus puissante qui soit au monde. Nous avons distancé toutes les autres puissances navales et dans une mesure telle qu'il leur sera, sinon impossible, du moins très difficile de nous arracher cette supériorité.

« Après avoir parlé du moral de l'armée navale, l'orateur ajoute : « D'aucuns soutiennent que, dans l'hypothèse de guerres futures, les navires de ligne seront gardés et surveillés dans les ports, comme cela fut le cas au cours de la grande guerre. En Italie, il n'en sera pas ainsi. Il n'est pas question, en l'occurrence, de ce que coûtent les navires, mais de la trempe de ceux qui les conduisent et des ordres qu'ils reçoivent.

« L'orateur parle ensuite des bases et annonce que les réserves de matériel, notamment de naphtha sont assurées pour de longues périodes d'opérations. Les services à terre ont été réduits au strict indispensable. Les hommes ne risquent plus de « s'ensabler » dans les postes à terre, — ce qui répugne à l'esprit nouveau de l'Italie qui est un esprit « naval » au sens impérial du mot.

« La renaissance de l'aviation. L'orateur rappelle ensuite que de 1919 à 1921 on avait perpétré, de propos délibéré, le massacre de l'aviation. Celle-ci a recommencé à vivre grâce au fascisme. Durant les années 1924-34, elle s'est organisée et s'est affirmée par ses brillantes croisières. Aujourd'hui, elle est une des plus puissantes du monde. A côté de l'aviation auxiliaire de l'armée et de la marine, une armée aérienne est née. Elle groupe quelque milliers d'appareils, presque tous nouveaux. Ici également, c'est le triforme : construction, cadres, bases qui s'impose.

« A l'heure actuelle 58.000 ouvriers travaillent en Italie pour la construction de moteurs et d'avions. Les fabrications ne sont plus toutes concentrées dans la vallée du Pô mais réparties aussi dans l'Italie centrale et méridionale.

« Les tendances des ingénieurs aéronautiques italiens sont dirigées vers un appareil de reconnaissance qui puisse exécuter aussi des bombardements et puisse se défendre ; vers un appareil de bombardement apte aux bombardements de nuit et de jour ; vers un appareil de chasse rapide et surtout excessivement maniable.

« L'orateur rappelle les ravages fait dans le ciel ibérique par l'appareil C.R. 32 (biplan monomoteur de chasse). Il souligne que les multimotoeurs n'ont donné en général que de piètres résultats en tant qu'appareils militaires et le fameux Do. X, avec ses 12 moteurs, après une longue attente, a été reconnu bon à servir... comme vieille ferraille !

« Mais si les machines peuvent être construites en série, il faut toute une vie humaine pour produire un pilote. Après avoir analysé les méthodes appliquées à cet effet, l'orateur ajoute : « Notre doctrine de la guerre aérienne a été appliquée avant même d'être enseignée. Débarrassée de toute pointe polémique, la vision de Douhet nous apparaît comme celle d'un précurseur.

« La prophétie de Buonaparte. Après un hommage à l'œuvre des Chevaliers Noires qui sont le complément des forces armées et réalisent « l'organisation militaire de la nation dans les sens horizontal » l'orateur termine en ces termes : « Une conviction que vous pourrez retirer de cet exposé c'est que le problème militaire est un problème fondamental à la solution duquel je consacrerai la majeure partie de ma journée de travail. La collaboration assidue des trois sous-secrétaires (guerre, armée, marine) avec lesquels chaque problème est examiné et discuté, m'est précieuse.

« Une autre conviction c'est que qui conque oserait porter atteinte aux intérêts ou aux droits de l'Italie s'exposerait à la réaction féroce, résolue, immédiate, sur terre, dans les airs et sur la mer de la nation armée toute entière.

« Une troisième conviction qui ne doit pas s'implanter en vous, c'est que tout est en règle, et qu'il ne reste plus rien à faire. Précisément parce que beaucoup a été fait, il nous reste encore davantage à réaliser.

« Ainsi, nous entendons assurer la paix en général et notre paix en particulier. Nous repoussons toute illusion, toute utopie. C'est pourquoi d'ailleurs nous avons quitté la boutique qui en fait le commerce, à Genève.

Les travaux de la G. A. N.

Un hommage aux constructeurs de "l'Atak"

Ankara, 30. — (Du correspondant du Tan) La Grande Assemblée Nationale s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Refet Canitez. Le projet de loi concernant l'interprétation de l'art. 31 de loi sur l'encouragement à l'industrie a été adopté. La loi concernant le transport des marchandises en chemin de fer a été approuvée en seconde lecture. On a voté ensuite les crédits additionnels et les allocations extraordinaires attribués aux budgets de certains départements ainsi que les modifications apportées à d'autres départements au cours de l'année financière 1937.

Le député de Kütahya M. Nasit Hakki Ulug a constaté que la construction de l'Atak aux chantiers de Göloük, constitue un titre d'honneur pour l'industrie maritime turque et il a salué avec respect la jeunesse turque qui a entrepris cette œuvre. Le Kamutay s'associa aux sentiments exprimés par l'orateur.

La G. A. N. se réunira à nouveau ce vendredi.

L'Assemblée de l'İ Bankasi

Ankara, 30. — L'Assemblée générale des actionnaires de la Türkiye İ Bankasi se réunira demain. On a élaboré le rapport du Conseil d'Administration concernant la 14ème année de travail ainsi que le bilan 1937 qui seront présentés à l'Assemblée. Dans le rapport, on soumet à une large analyse la situation économique mondiale ainsi que celle de nos produits et de notre commerce intérieur.

Le bilan qui sera présenté à l'approbation de l'Assemblée générale des actionnaires, propose la distribution d'un bénéfice de 751.000 Ltqs.

En outre, on demandera que les fonds de réserve de la Banque soient fixés à 3.470.000 Ltqs soit 220.000 Ltqs de plus par rapport à l'année 1936. On constate avec fierté dans le bilan de la Banque, que les dépôts en caisse d'épargne atteignent 27 millions de Ltqs.

Lord Lloyd à Ankara

« Lord Lloyd est attendu aujourd'hui à Ankara. Il a pris hier le Taurus Express : les officiers qui l'accompagnaient sont repartis pour Chypre.

Le remaniement du Cabinet roumain

« L'impression en France. Paris, 31 mars. — La presse parisienne commente vivement ce matin le remaniement ministériel roumain.

« Mme Tabouis, dans l'Oeuvre, voit dans les soubresauts de la politique roumaine « la manifestation des craintes causées par la grande poussée pangermaniste ».

« Le Populaire y découvre un nouveau pas dans le sens totalitaire.

« M. Givet dans l'Ordre estime que le nouveau ministère n'est pas seulement le ministère personnel du Roi, mais marque un nouveau glissement vers le Reich. Ce journal affirme que le Roi Carol aspirerait à créer une sorte de monarchie bicéphale entre la Roumanie et la Hongrie, unies par le lien de la couronne et que le Reich pourrait être l'instrument qui faciliterait la réalisation de ce projet.

La guerre intégrale et le commandement unique

M. Mussolini souligne ici l'importance capitale attribuée à l'entraînement individuel et collectif en formation compacte et en ordre des corps de l'infanterie, qui « demeure la reine des batailles », et la motorisation, « qui ne doit pas être poussée au-delà de certaines limites sous peine de compromettre les buts qu'elle vise », il dit aussi que la division ne doit pas compter moins de 9 bataillons et rappelle l'importance des services auxiliaires.

C'est à ce prix que pourra être réalisée la guerre intégrale, c'est à dire rapide et implacable.

Pour l'Italie fasciste le problème du commandement unique, objet de tant de controverses en d'autres pays, est résolu. C'est le chef du gouvernement qui fixe les directives stratégiques et politiques de la guerre. Le chef de l'état-major général et les chefs qui sont à ses ordres les appliquent. L'histoire — celle de l'Italie également — démontre que les conflits entre la conduite politique et militaire de la guerre ont toujours eu un résultat fatal. Pour l'Italie de Vittorio Veneto, ce danger n'existe pas. Sur l'ordre du Roi, la responsabilité du commandement sera donnée à un seul (les sénateurs applaudissent et crient « Duce, Duce ! ») si encore une fois, cette grave tâche doit lui être réservée par le destin.

La renaissance de l'aviation

L'orateur rappelle ensuite que de 1919 à 1921 on avait perpétré, de propos délibéré, le massacre de l'aviation. Celle-ci a recommencé à vivre grâce au fascisme. Durant les années 1924-34, elle s'est organisée et s'est affirmée par ses brillantes croisières. Aujourd'hui, elle est une des plus puissantes du monde. A côté de l'aviation auxiliaire de l'armée et de la marine, une armée aérienne est née. Elle groupe quelque milliers d'appareils, presque tous nouveaux. Ici également, c'est le triforme : construction, cadres, bases qui s'impose.

A l'heure actuelle 58.000 ouvriers travaillent en Italie pour la construction de moteurs et d'avions. Les fabrications ne sont plus toutes concentrées dans la vallée du Pô mais réparties aussi dans l'Italie centrale et méridionale.

Les tendances des ingénieurs aéronautiques italiens sont dirigées vers un appareil de reconnaissance qui puisse exécuter aussi des bombardements et puisse se défendre ; vers un appareil de bombardement apte aux bombardements de nuit et de jour ; vers un appareil de chasse rapide et surtout excessivement maniable.

L'orateur rappelle les ravages fait dans le ciel ibérique par l'appareil C.R. 32 (biplan monomoteur de chasse). Il souligne que les multimotoeurs n'ont donné en général que de piètres résultats en tant qu'appareils militaires et le fameux Do. X, avec ses 12 moteurs, après une longue attente, a été reconnu bon à servir... comme vieille ferraille !

Mais si les machines peuvent être construites en série, il faut toute une vie humaine pour produire un pilote. Après avoir analysé les méthodes appliquées à cet effet, l'orateur ajoute : « Notre doctrine de la guerre aérienne a été appliquée avant même d'être enseignée. Débarrassée de toute pointe polémique, la vision de Douhet nous apparaît comme celle d'un précurseur.

La prophétie de Buonaparte. Après un hommage à l'œuvre des Chevaliers Noires qui sont le complément des forces armées et réalisent « l'organisation militaire de la nation dans les sens horizontal » l'orateur termine en ces termes : « Une conviction que vous pourrez retirer de cet exposé c'est que le problème militaire est un problème fondamental à la solution duquel je consacrerai la majeure partie de ma journée de travail. La collaboration assidue des trois sous-secrétaires (guerre, armée, marine) avec lesquels chaque problème est examiné et discuté, m'est précieuse.

Une autre conviction c'est que qui conque oserait porter atteinte aux intérêts ou aux droits de l'Italie s'exposerait à la réaction féroce, résolue, immédiate, sur terre, dans les airs et sur la mer de la nation armée toute entière.

Une troisième conviction qui ne doit pas s'implanter en vous, c'est que tout est en règle, et qu'il ne reste plus rien à faire. Précisément parce que beaucoup a été fait, il nous reste encore davantage à réaliser.

Ainsi, nous entendons assurer la paix en général et notre paix en particulier. Nous repoussons toute illusion, toute utopie. C'est pourquoi d'ailleurs nous avons quitté la boutique qui en fait le commerce, à Genève.

« Une quatrième conviction qui ne doit pas s'implanter en vous, c'est que tout est en règle, et qu'il ne reste plus rien à faire. Précisément parce que beaucoup a été fait, il nous reste encore davantage à réaliser.

« Ainsi, nous entendons assurer la paix en général et notre paix en particulier. Nous repoussons toute illusion, toute utopie. C'est pourquoi d'ailleurs nous avons quitté la boutique qui en fait le commerce, à Genève.

« Une cinquième conviction qui ne doit pas s'implanter en vous, c'est que tout est en règle, et qu'il ne reste plus rien à faire. Précisément parce que beaucoup a été fait, il nous reste encore davantage à réaliser.

Les nationaux à 35 km de la mer..

Saragosse, 31. — Au moment où l'armée du haut Aragon atteignait Lerida, la colonne du général Garcia parvenait à rompre la résistance des républicains à l'Est de Caspe, occupait Fabara et Maella et traversait le Rio Marrana. L'avance réalisée est de 20 à 25 km. de Caspe.

Suivant des dernières nouvelles, la colonne Garcia Gallino a pénétré dans le territoire de la province de Castellon et se trouve à 35 km. à voi d'oiseau de la mer, et de 42 km. par la route de Tortosa.

Suivant des informations antérieures les forces Légionnaires avaient également rompu le front des républicains dans la journée de mardi et avaient occupé Torrevelilla et l'Hermitage de San José, infligeant de nouvelles pertes graves à la division Lester.

C'est donc tout ce secteur du front républicain qui s'écroule.

Un avertissement du « Messaggero » Rome, 30. A. A. — Le « Messaggero » déclare au sujet des déclarations de Lord Halifax à la Chambre des Lords que la situation européenne s'est notablement modifiée depuis la dernière déclaration de M. Chamberlain à la Chambre des Communes. Le développement rapide des événements en Espagne a déclenché de la part de la gauche française des tentatives désespérées de pression pour forcer le gouvernement incertain de Blum à commettre une folie. Il était donc nécessaire de prononcer de source compétente anglaise des avertissements à l'adresse du gouvernement français. Lord Halifax n'a pas cité la France, mais la première partie de son discours ne laisse aucun doute à qui ses paroles étaient adressées.

Galopades paradoxales Surprise dans la jungle et dialogue avec un revenant

Etats-je réveillé, ou endormi? Révois-je? Etats-je sous l'empire d'une suggestion—hélas!—qui me rendait existant l'inexistant et me donnait l'illusion de débattre dans des lieux que je ne connaissais pas, parmi des animaux dont l'existence m'a été révélée à peine par des livres ou dans quelque jardin zoologique? Je ne sais. Mais cette illusion était vivante comme une réalité et, comme une réalité elle s'estompe au loin dans ma mémoire.

En effet, il doit avoir raison l'irraisonnable chanteur de Zarathustra : l'illusion est peut-être la seule réalité de la vie.

Pendant ce sommeil, ce rêve, cette suggestion — deux fois hélas! — j'ai vu descendre d'un grand arbre de la jungle un être étrange, vêtu, gibbeux, difforme, qui m'a dévisagé d'un air de grand mépris et m'a parlé — parce qu'il parlait, le monstre — d'un ton hautain qui m'a plongé dans la plus profonde humiliation :

— Comment oses-tu, pauvre petit bonhomme, troubler de la présence vulgaire l'instant divin où dans l'endroit le plus puissant de moi-même se produit le mystère de la création? Tu as mis en fuite mon inspiration, tu as empêché la naissance d'un chef-d'œuvre.

— Chef-d'œuvre? Lequel? Allais-tu faire le cadavre d'un autre de tes semblables à la jungle?

— Ah! ignorant bipède; tu ne sais donc pas qui je suis. Tu ignores quelle inépuisable source de rêve est en moi! Je suis le plus grand musicien de tous les temps et le bruit de tes pas profanes détruit l'inspiration qui est l'accoucheuse de mon nouveau chef-d'œuvre : une symphonie que j'aurais dédiée à Madame Moina, la femme bien aimée de Monsieur Atta Troll, mon voisin.

— Symphonie? Es-tu musicien?
— Mais oui, grand niais! Ignorés-tu donc que chaque manifestation musicale — depuis l'émotion de celui qui la crée jusqu'à celle de celui qui l'écoute — n'est que d'ordre sentimental c'est-à-dire de caractère sexuel, ou mieux de nature érotique? Ignorés-tu qu'à ce point de vue je suis plutôt doué et que, par conséquent, je suis le plus grand créateur de musique et le plus grand susciteur d'émotions musicales de toute l'histoire?

— Mais enfin qui es-tu?
— Je suis, ne l'as-tu pas encore deviné? Je suis le Mandrill.

— Tous mes hommages, toute mon admiration, maître.

L'illusion continue, ayant plus que jamais les apparences de la réalité.

Je suis dans une salle de concert. Dans le fauteuil de droite est assis un monsieur qui semble d'un autre temps; il est distrait, il paraît chercher dans l'air les mouches qui n'y sont pas pour les saisir dans leur vol. A son côté est assise une dame. Pas très belle, mais frappante. Elle suit ravie, pâmée l'exécution musicale.

L'orchestre se tait. La dame paraît rentrer dans la réalité, tandis que le monsieur n'en est jamais sorti.

— Aimez-vous la musique? me demandait-il à brûle pourpoint.

— Enormément.

— Elle plait aussi énormément à ma patronne; mais, quant à moi, elle ne me dit absolument rien.

— Absolument rien?

— Rien. Le néant. Mais cela, je vous le dis en toute confiance, m'arrive parce que je manque du nécessaire pour la sentir et la comprendre. Alors, vous savez, la musique peut donner des proportions de géant à ce maigre petit bossu qui est devant moi, peut enivrer de lumière le pauvre aveugle, peut conduire au baiser, festin d'amour, le Lazare de l'amour, le pauvre Cyrano; elle peut faire beaucoup de choses toutes charmantes, mais elle ne peut pas me donner ce qui m'a été impitoyablement arraché à l'âge le plus tendre. Voici ma patronne; elle se pâme de jouissance parce qu'elle est abondamment pourvue de ce qui manque à moi.

— Comment s'appelle-t-elle?

— Théodora.

— Et vous, qui êtes vous, malheureux?

— Je suis Narsès.

— J'ai compris. Exarque.

S'il ne s'agissait pas d'un rêve cela pourrait être bien la preuve d'une théorie. Une étrange théorie — qui, d'ailleurs, n'est pas très originale — selon laquelle le beau n'existe pas parce qu'il n'a pas de définition et n'est pas universel. Une drôle de théorie qui veut expliquer par la suggestion, le ravissement que provoque l'inexistant, c'est-à-dire par une chose qui n'est pas elle-même exactement définie et qui n'est pas universelle. C'est pour cela, pour ce manque d'universalité — en le disant je m'approprie l'argument qu'on me sert tout chaud — que la suggestion s'exerce seulement sur une partie de ceux qui assistent à un concert, mais elle ne s'exerce pas sur l'autre partie, celle des incorrigibles distraits qui, esclaves de l'observation, ne peuvent voir voler une mouche etc. etc.

(Entrez parenthèse, j'aimerais bien faire la connaissance de ces hommes d'exception qui tout en étant des incorrigibles distraits aiment l'observation qui est une activité de l'esprit excluant la distraction).

La suggestion! Je dois avouer qu'elle m'a l'air d'une explication commode de plusieurs choses que la science — malgré sa présomption océanique qui d'ailleurs n'amoindrit pas ses réels mérites — n'est pas arrivée à expliquer. Il y a quelque chose qui n'est pas bien : il est malheureux d'une souffrance qu'il ne sait pas exactement localiser dans un organe, dans un tissu quelconque : la science ne réussit elle non plus cette localisation; elle est impuissante, ne sait pas soulager le malade, mais elle peut bien vaguement définir le mal : autosuggestion. Il y a quelques siècles, bien loin de l'austérité de la chaire, dans un théâtre, certain M. Poqueuin dit

Molière avait tout simplement parlé du Malade Imaginaire.

Encore : à Mathausen quelques prisonniers de guerre sont malades, ils manquent de médicaments. Les médecins inventent pieusement la cure : la psychothérapie, qui est la tentative de soigner le malade en s'efforçant de le persuader qu'il se porte à ravir. Entretemps les tuberculeux se meurent, mais la suggestion a célébré ses triomphes et ses saturnales.

Ente — nous bien : je ne veux pas en déduire que la suggestion n'existe pas; je me borne à affirmer qu'il est arbitraire de lui attribuer les malheurs et les bonheurs de l'humanité; qu'il est peut-être commode, mais, pas très exact, de lui attribuer des qualités explicatives de l'inexplicable.

Le beau n'existe pas parce qu'il n'est pas définissable! La belle affaire! La définition est le produit de la logique, tandis que le beau n'a pas de logique. La tentative de définir l'irrationnel avec la logique, qui est rationnelle, est la tentative de mesurer l'ampleur des cieux avec le mètre commun. On peut refuser l'irrationnel, mais il s'amuse à bouleverser les calculs les mieux élaborés et à culbuter les acquisitions de tant de respectables disciplines : logique, histoire et autres choses encore qui s'appellent science. Un instrument seul saisit l'irrationnel et s'appelle intuition; mais il s'agit d'un instrument qui n'a pas de formes, qui est invisible et intangible.

Victor Hugo a-t-il dit vraiment que la musique est un bruit désagréable? S'il n'y a pas erreur dans l'attribution de la phrase, Victor Hugo aurait dit une sottise ou bien une boutade d'un goût très discutable. D'autant plus qu'il ne devait pas mépriser tellement la musique s'il a enjolivé avec la berceuse de Gounod sa pièce Marie Tudor. Et puis, n'était-il pas un romantique? Tout de même j'avais toujours ouï-dire que la phrase désagréable, ou à peu près, était de Cavour, lequel, que je sache, n'a jamais passé pour un professionnel du bon goût. Et si Masone — Carnade, qui était-il celui-là? — préfère une bâtisse au Moïse de Michel Ange tant pis pour lui. Il n'a plus rien à conquérir dans le domaine de l'insensibilité.

Mais à quoi riment tous ces exemples? Vous — cela devrait prouver — comme de justice — que l'art n'est pas universel. Très bien; mais qu'est-ce que l'universalité de l'art? Et qu'est-ce que l'universalité tout court?

Car si par universalité l'on veut entendre la totalité des individus, l'art — qui n'est pas nécessairement le beau, parce qu'il existe aussi un laid artistique — n'est pas universel; mais si par universel on veut entendre l'expression de sentiments ou de sensations qui sont communs aux hommes, capables de s'émuouvoir sens n'importe quelle latitude, l'art est sous ce rapport universel. Et si le public de Paris accueillit la Première du Siegfried par des hurlements, comme celui de Rome avait accueilli par des coups de sifflet la Première du Barbier, cela prouve que l'intuition de Wagner et de Rossini avait précédé — le génie est divinatoire — l'intuition du public qui n'est pas composé par des génies; le génie est un cadeau plutôt rare de la nature. Mais quels applaudissements ensuite! Des peuples entiers se rouleront vers un château de Canossa idéal. Une sorte de suggestion collective arrive au valentin et qui n'a pas l'air de vouloir cesser... Ne s'agirait-il pas, par hasard, d'un retour de possibilité érotique chez des foules théâtrales, laquelle, pour le Barbier il y a un siècle et pour le Siegfried il y a environ soixante ans était — qui sait par quel larmoyant phénomène collectif — en état d'impuissance?

Toujours est-il qu'une incompréhensibilité momentanée, qui fut de Paris, de Rome, des publics américains et d'ailleurs, suivie par un enthousiasme débordant, qui fut de Paris, de Rome, des publics américains et d'ailleurs, prouve précisément dans le sens négatif et dans le sens positif, l'universalité de l'art; c'est-à-dire la puissance émotive des sons ou des images les quels se fauillent je ne sais pas dans quel coin des humains et les fait jouer, souffrir, sourire ou pleurer.

Suggestion. Soit. Lorsque vous lui aurez donné un nom vous n'aurez pas prouvé qu'un plat de tripes à la génoise est la même chose qu'une symphonie de Beethoven. Et bien sûr, elle cette suggestion qui nous élève au dessus des laideurs de la vie, qui nous fait évader des petites et grandes misères de la réalité quotidienne pour nous donner des ailes et nous soulever dans le domaine de l'idéal, de la poésie!

CECCO DEGLI ANGIOLIERI
Demain vendredi MATINEE à 18 h. 30
au
Théâtre Français
Concert d'Adieu
de la brillante chanteuse
LOTTE SCHOENE
Au programme
MOZART - SCHUBERT
JOS. et JOH. STRAUSS-ROSSINI
DE FALLA - GRANADOS

LES CONFERENCES
A l'Union Française
Aujourd'hui, 31 mars, à 18 h. 30, M. E. Mamboury fera une conférence sur le sujet suivant :
Voyage à Izmir et aux villes anciennes de ses environs
Jeudi 7 avril, à 18 h. 30, M. Parejas, professeur de Géologie à l'Université, fera une conférence sur le sujet suivant :
La dérive des continents
Ces deux conférences seront suivies de projections.
Le public de notre ville est cordialement invité à y assister.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade des Soviets

Le gouvernement des Soviets a désigné au poste d'ambassadeur à Ankara M. Terentiev Alexis Vassilievitch. L'agrément de notre gouvernement à propos de cette nomination a été demandé.

M. Terentiev est né en 1902, à Moscou. De 1918 à 1926, il a occupé divers commandements dans l'armée rouge. Il est entré dans la carrière diplomatique en 1931. Son premier poste a été celui de secrétaire d'ambassade à Ankara; de 1932 à 1936, il a rempli les fonctions de consul à Izmir. Depuis lors, il dirigeait la première section de l'Orient au ministère des Affaires étrangères à Moscou.

Ankara, 31. A.A. — Nous apprenons que le gouvernement de la République a donné son agrément à la nomination, comme ambassadeur de l'U.R.S.S. à Ankara, de M. Alexis Vassilievitch Terentiev.

Légation de Tchécoslovaquie

Ankara, 30. A.A. — Le nouveau ministre de Tchécoslovaquie M. Robert Seicher a présenté aujourd'hui ses lettres de créance au Président de la République, Atatürk.

LA MUNICIPALITE

La réglementation de la circulation des autos

L'adoption d'une tenue uniforme pour tous les chauffeurs de taxi et d'autos qui exercent leur activité en notre ville est à l'étude, à la Direction de la Sûreté. On estime que l'adoption d'une telle mesure faciliterait l'accomplissement de la tâche des services de contrôle de la circulation et, partant, contribuerait à diminuer la fréquence des accidents.

Un spécimen de la tenue devant être adoptée par les chauffeurs, dans un délai déterminé, sera communiqué à la présidence de leur association professionnelle. En outre, les chauffeurs devront être toujours rasés de près et ne jamais faire usage de boisons ou — pire encore — des stupéfiants dans l'exercice de leur charge.

D'autres dispositions tendant à réglementer strictement la circulation sont encore prévues. L'interdiction pour les autobus de stationner ailleurs qu'aux arrêts indiqués par un écriteau sera rendue plus stricte. De même, les taxis ne pourront pas prendre un client au beau milieu de la rue ou le long du trottoir; toute infraction à cette disposition sera punie de façon immédiate. Quant aux autos privées, elles ne pourront plus s'arrêter devant un restaurant ou un magasin pour y déposer leurs occupants. Il leur faudra entrer dans la rue latérale la plus proche d'où le propriétaire de l'auto rejoindra à pied le lieu où il compte se rendre.

Quant à l'interdiction des appareils de Radio, dans les autos, il semble qu'elle sera définitivement adoptée.

La taxe de "plaque" sera abolie

L'abolition du droit dit de "plaque" dont les chauffeurs et propriétaires d'autos se sont toujours plaints a été décidée en principe. D'ailleurs, sa perception devient de plus en plus difficile.

Le secrétaire général de l'Association des chauffeurs s'est même rendu il y a quelques jours à Ankara pour renouveler les démarches en vue de la suppression de cette taxe. A la suite des échanges de vues survenus entre les ministères de l'Intérieur, des Finances et de l'Economie, on a trouvé

une formule qui prévoit le remplacement de la redevance en question par un droit fixe de 4.5 pts. à percevoir par kilo de benzine consommé par les autos. Ainsi, la Municipalité ne serait pas frustrée des montants qui lui sont assurés par cette redevance et les chauffeurs y trouveront peut-être leur compte.

La lutte contre le bruit

D'après une circulaire adressée par la Municipalité à toutes les corporations intéressées, les marchands ambulants devront être invités une fois de plus à respecter de façon plus stricte les dispositions des règlements contre le bruit. Ils devront modérer l'ardeur avec laquelle ils s'obstinent à crier leur marchandise et éviter également l'usage de moyens bruyants d'attirer l'attention du client éventuel — cloches et autres. Toute infraction sera seulement suivie de sanctions pour celui qui s'en sera rendu coupable mais on en tiendra aussi responsable la corporation à laquelle appartient l'intéressé.

COLONIES ETRANGERES

Comment voteront Allemands et Autrichiens

La «Türkische Post» annonce que l'«Est des vapers Ihaka, de la «Deutsche Levante Linie», qui a été mis à la disposition des Allemands et Autrichiens de Turquie pour exercer le dimanche 10 avril, leur droit de vote. Le vaper appareillera vraisemblablement à 9 h. ou à 9 h. 15 des quais de Galata. Un train spécial sera organisé à l'intention des Allemands et Autrichiens d'Ankara pour les conduire à Istanbul et les ramener dans la capitale.

LE PORT

La centralisation de nos institutions maritimes

Les préparatifs en vue de la construction du nouveau «salon» des voyageurs à Galata sont terminés. Une commission technique qui avait examiné récemment les quais y avait constaté un certain affaissement. On étudie actuellement les mesures à prendre pour y remédier. Il semble que les quais devront être renouvelés en partie.

On poursuit entretemps l'application de la décision qui a été prise d'asphalter toutes les chaussées qui longent le quai.

On compte concentrer autour de l'administration du Port, qui sera maintenue en son emplacement actuel, toutes les institutions qui dépendent de la Deniz Bank.

La vente des objets de contrebande

Jusqu'ici tous les objets de contrebande, étoffes, sucre, tabac et autres, saisis par les services de surveillance étaient vendus sur place, au lieu de leur capture. Par décision de la direction générale des Monopoles, ces articles — notamment ceux qui sont saisis aux environs de notre frontière du Sud — devront être envoyés désormais à Istanbul pour y être vendus.

LES ASSOCIATIONS

Fête enfantine de la mi-Carême à l'Union Française

Après les grands, les petits!

Il est porté à la connaissance de MM. les Membres de l'Union Française et de leurs Amis qu'un thé dansant aura lieu ce samedi 2 avril à 15 h. 30 au cours duquel sera donnée une fête enfantine, parée et costumée. Distributions de Cadieux. Surprises. On est prié de se faire inscrire dès à présent au secrétariat de l'Union Française. Tél. 41865.

Le concert de la violoniste

Lilia d'Albore à la Dante Alighieri

Plus que tout autre instrument, le violon a la faculté d'émuouvoir l'être au plus profond de lui-même. Mais pour cela, il faut que l'artiste qui en joue sache y mettre du sentiment.

L'éminente violoniste-virtuose Mlle Lilia d'Albore que nous eûmes l'honneur d'entendre avant-hier au cours du brillant concert qu'elle donna à la Casa d'Italia, sous les auspices de la Dante Alighieri, est de la lignée de ces grands virtuoses du violon dont, à travers les âges, eut à s'enorgueillir la nation italienne.

Leur nomenclature serait trop longue à énumérer ici. Bornons-nous à citer les Viotti, les Tartini, les Sivoiri et le plus grand de tous, le magicien de l'archet, Paganini.

Toute jeune encore, par conséquent dans la plénitude de ses moyens, Mlle Lilia d'Albore, se distingue par la chaleur communicative de son jeu, la justesse mathématique de ses sons et un sens musical, une compréhension de la pensée des maîtres, une précision rythmique à nulles autres pareilles. Sûre de ses moyens, possédant une technique impeccable elle laisse — dans les passages graves ou lents — parler langoureusement, sentimentalement et nostalgiquement sa belle âme d'artiste au point d'émuouvoir et d'emballer son auditoire.

C'est ce qui advint à plusieurs reprises avant-hier au cours de son brillant récital.

Son programme trié sur le volet et fort judicieusement composé offrait un intérêt particulier en ce sens que tous les morceaux qui y figuraient étaient d'une beauté et d'une valeur indiscutables.

Avec quelle verve, quelle passion quel dynamisme et en même temps quel sentiment profond, Mlle d'Albore n'a-t-elle pas joué la fameuse *Sonata* en sol mineur de Tartini, qui contient la célèbre *Trille du diable*. Faisant suite à la *Ciaccona* de Vitali si brillamment exécutée aussi, cette sonate nous ravit.

Nous eûmes à peine le temps de jouir de ces belles sensations qu'à quelques secondes de là Mlle d'Albore attaqua une seconde *Sonata*, celle-ci en sol majeur, du divin Mozart. Le jeu clair, doux, prenant et tout de tendresse de l'éminente virtuose faisait florès dans ces pages d'une fraîcheur et d'une beauté infinies.

C'est par le brillant et scintillant *Rondo* de Mozart-Kreisler, exécuté avec une volubilité rare et une clarté étonnante, que prit fin la première partie du programme.

La seconde partie comportait *Tre Canti* (Trois chants) : *Affettuoso, Quasi grave e commosso* et *Appassionato* du grand compositeur italien Pizzetti, le maître remarquable qui a doté la musique d'une foule d'œuvres écrites dans un style ultra-moderne.

Le charme et la pureté de sa sonorité, son style impeccable, où la virtuosité n'est qu'un moyen et jamais un but, ont permis à Mlle d'Albore de rendre ces chants doux et affectueux dans une note recueillie et tendre suscitant l'admiration et l'enthousiasme spontané de l'auditoire.

Rondo alla polacca de Rolla (Pasqualini) nous permit de goûter une fois de plus l'élégance, la légèreté et la noblesse de l'exécution que donne cette éminente violoniste à chacune des œuvres qu'elle est appelée à rendre.

Canto amoroso, de Sammartini, fournit l'occasion à Mlle d'Albore de laisser parler sa belle âme d'artiste. Ce morceau romantique rendu par elle avec un charme et une parfaite pureté de son contour, sans résistance, toute à sa salle.

C'est par un morceau de bravoure et de haute virtuosité, la *Campanella*, de Paganini, rendu avec une technique sûre, un rythme net, malgré la rapidité des dessins mélodiques et un style impeccable que prit fin l'audition.

Frénétiquement applaudie et rappelée Mlle d'Albore dut consentir à jouer encore une série de morceaux qui ne firent qu'accroître encore l'enthousiasme du public.

Après tous ces bis on fit une délirante ovation à l'artiste qui reçut des palmes et une ravissante gerbe de fleurs.

Il est juste de rendre hommage ici au jeune et si talentueux Mo Carlo d'Alpino Capocelli qui a tenu avec sa maîtrise habituelle le piano d'accompagnement. Sa tâche était encore plus ardue que de coutume : d'abord parce qu'il devait accompagner au pied levé peut-on dire un artiste de renom et par conséquent plus difficile que les autres à contenter et puis, celle-ci n'ayant fait qu'un très court stage en notre ville, on ne put répéter qu'hâtivement.

D'autre part le programme comportait certains morceaux qui exigent de la virtuosité de la part de l'accompagnateur pour les rendre d'une façon satisfaisante.

C'est avec la plus parfaite aisance

et beaucoup de clarté que le Mo Carlo Capocelli a rempli sa tâche. Du haut de la scène la virtuose a témoigné à plusieurs reprises sa satisfaction jeune maître.

Nous tenons à notre tour à l'en citer tout particulièrement ici.

Le premier concert de LOTTE SCHOENE

Après avoir ravi notre public de la *Chauve-souris* par sa grâce, son sa vivacité sur scène et tout ce qui me prenant qui émane de toute sa personne, Lotte Schoene, l'éminente cantatrice viennoise, a donné avant-hier son premier concert au Théâtre Français.

Pour notre part nous estimons que c'est par là qu'elle eût dû commencer. Car dans le programme qu'elle nous a offert où le lied était largement représenté, Lotte Schoene, artiste incomparable, eut l'occasion de nous valoir ses rares qualités vocales. Car son organe n'est pas d'envergure volumineuse, en échange l'art du chant, la façon d'émettre les sons, la science accomplie avec laquelle Lotte Schoene chante ou met en relief les intentions des auteurs sont surprenants.

Elle a charmé deux heures durant tous ceux qui, ne l'ayant pas entendue au cours des représentations qu'elle a données ici, s'empresse d'aller l'entendre. Sa voix au timbre charmeur et des plus agréables surpasse des difficultés techniques.

C'est avec une finesse extrême, elle a détaillé, chanté, surrépété, l'air de *Chérubin*, des *Noces de la Violette*, œuvre d'une simplicité naïve dont la cantatrice a su saisir à souhait la candeur, *Desirs du temps* et *Avertissement* du tendre compositeur. Cette musique qui coule de source fut rendue avec une telle simplicité et un art si pur par l'artiste que le public en fut ravi. Il n'a pas attendu la grande cantatrice pour témoigner à l'entendre. Et elle, telle une fleur, sensible que l'ambiance influente sentant comprise, communia avec son public, s'exalta et rendit dans un rêve *Message d'amour* de Schubert. Artiste intelligente, scientifique, celle qui ravit et qui les Parisiens par l'interprétation elle donna de *Pélées* à l'Opéra, que, rendu, en se jouant de toutes embûches qu'ils contiennent, les artistes figurant sur le programme de son premier concert, celles-ci furent elles de Debussy ou de Duparc.

Après une série de romances de Schumann parmi lesquelles figurent les fameux *Noyes* que l'artiste chante avec perfection, Mme Lotte Schoene entendre avec cette autorité et cette artistique qui la distinguent la tragique *Chanson triste* de Duparc, une révélation. Le public ravi plaudit frénétiquement.

Green, Fantôche — ah! *Fantôche* me Lotte Schoene le détaila à merveille et *Pierrot* trois œuvres ravissantes de ce prisme musical, officiel à Debussy, clôturèrent ce ravissant concert, trop court pour un public insatiable que la cantatrice avait médués. Celui-ci fit de nombreuses ovations à l'artiste.

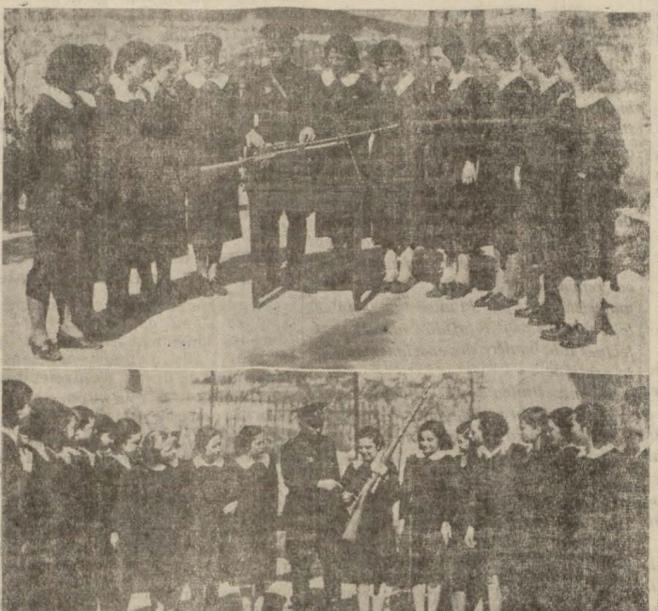
C'est par des bis éclatants que Lotte Schoene était accueillie toutes qu'elle reparaitait sur scène pour l'ner. Elle dut ainsi chanter une douzaine de morceaux et le public réclamait encore. On dut éteindre le feu de la rampe et de la salle l'engager à se retirer. C'est là que nous un succès qui doit avoir été au cœur de l'artiste.

L'éminent musicien Mo Carlo Capocelli sa collaboration au concert de Lotte Schoene, ainsi qu'au cours de répétitions de *Fledermaus*, de ses conduites personnellement. Raït a tenu le piano avec célérité et cet art qui la distinguent un collaborateur précieux pour l'artiste. Le jeu brillant et nuancé de la virtuose du piano firent florès sa tâche ingrate qu'il avait bien assumé.

Toutes nos félicitations.

Le Famiglie Parma, Ammirati e bois ringraziano sentimentamente coloro che vollero partecipare tutto in occasione della perdita Compianta

VITTORIA PARMA
La Messa di suffragio verrà celebrata Sabato, 2 Aprile, alle 10, nella Chiesa Parrocchiale di S. Maria Dame di Lourdes a Bomarzo (Viterbo) Pompe Funebri D. DANON



Portant comme son compagnon la toga du magistrat et la blouse blanche du médecin, la femme portera dorénavant, tout comme lui, le fusil.

CONTE DU BEYOGLU

Une tempête sur la voie ferrée

Par JOSE GERMAIN

Mon inséparable ami Jos Martin, qui pendant 50 fois 4 saisons se montra inaccessible à l'amour, vient de succomber. Son avenir qui était grand va donc rejoindre son passé : il l'aura bientôt derrière lui, le pauvre ! Oh ! ce n'est point qu'il n'ait résisté, mais quoi ! le résultat est là : une fortress inexpugnable s'est rendue. La femme, toujours la femme ! Mort à Lilith, anathème sur Eve ! D'ailleurs, voici la lamentable histoire de cette défaitte.

Jos qui venait de fêter son demi-siècle victorieux, tombe brusquement en arrêt devant Lucienne Rolly, à 22 heures 40 aux Capucines. Vous savez tous combien Lucienne est piquante avec son nez pointu et sa toison d'or. A 23 heures, ils échantent 2 formules simples :

— Pour toujours.
— A jamais.

Puis ils réfléchissent. Comme amour, ils décident de n'être l'un à l'autre que dans un cadre digne d'eux : la Côte d'Azur.

— Je pars dans deux jours pour Cannes, dit-elle, et vous me rejoignez au Miramar vingt-quatre heures après.

— Oui, mon amour, acquiesce notre Jos, très épris.

Dès qu'il fut seul, Jos regretta. Il entrevoyait déjà toutes les complications surgissant pour encombrer sa vie jusqu'à l'heure où il se serait soulevé. Il rédigea même un télégramme : « Impossible venir, ministère en mauvaise posture », ce qui, en France, est toujours un mobile plausible ; mais le respect de la parole donnée annula la formule.

« Elle m'attend. J'irai », murmura-t-il dans un soupir.

Effectivement, il se confia au rapide 43 Paris-Vintimille trois classes et fut heureux d'avoir pris une décision ; mais à Laroche son compartiment fut envahi par un couple loquace qui soudainement se querelaient.

Elle, vingt-trois ans piquants, reprochait à lui, cinquante ans bien conservés, de ne pas lui offrir une « General Motor » dernier modèle.

— Elles sont pour rien en ce moment, concluait-elle !

La discussion fut affreuse. Jos pensa : « Voilà mon cas demain ! »

Il descendit à Dijon et reprit sur Paris l'express de Lausanne. Or, dans le compartiment minaudait un couple exquis évoquant les anges. Et je te donne ma lévre. Et je la prends gentiment. A Laroche, Jos qui n'en pouvait plus redescendit en songeant :

« Après tout, l'amour vaut bien quelques ennuis. » Il repartit donc pour Cannes, mais à Lyon se trouva tête à tête avec une ravissante brune qui, moyennant quelques cigarettes égyptiennes, se confessa à Jos. Elle était mariée, mais son mari ne la comprenait pas. Asoiffée d'amour pur et réciproque, elle s'offrait donc à son compagnon de banquette.

Jos ingénu, comme un débutant en fut effrayé : « Ainsi c'était ça, l'amour ! Fallait-il qu'un homme soit assez bête pour prendre la responsabilité d'une femme qui est à tout venant. » A Marseille, Jos descendit et prit le Calais-Méditerranée qui justement s'ébranlait pour Paris. Las ! il avait eu le temps d'acheter le « Petit Marseillais », qui affichait en manchette : « Le suicide de la rue Paradis. »

« Une femme, lasse d'attendre celui qui ne l'aimait plus, préfère la mort à l'abandon ». La nuit sur ce drame avait jeté sa mélancolie, Jos, somnolent, rêvait. « Et si Lucienne, après tout, était vraiment éprise. Si elle l'attendait anxieusement ! Il était déjà bien en retard. La pauvre allait peut-être se suicider. Un cadavre à cette minute, dans Cannes, sanctionnait son hésitation. Le cadavre de la pauvre Lucienne ! » Sur cette vision d'horreur, Jos plein de ramords s'éveilla.

Comme le train arrivait en gare d'Avignon, il n'eut que le temps de sauter sur le quai, puis de bondir dans le Train Bleu qui conduisait les Anglais à Cannes, Nice et Monte-Carlo. Pour être plus sûr de lui, Jos décida de ne plus penser, de ne plus lire, de ne plus regarder. Ainsi arriva-t-il à Toulon où son vieux passé lui reprocha sa folie d'un jour. Il avait moins envie de Lucienne et de Cannes. La brièveté de l'arrêt décida de sa résolution. Cette fois-ci, ça y était bien ! Il n'y avait plus de halte intermédiaire. Et l'on entendit : Cannes ! Cannes !

Las ! à peine descendu, Jos aperçut Lucienne dans la compagnie tendue d'un jeune homme de 20 ans, fort bien balancé. Jos, furieux, nourrit le projet de remonter immédiatement et de fuir n'importe où, mais Lucienne l'avait, hélas ! déjà aperçu et se précipita :

— Ah ! mon amour, vous voilà, te voilà enfin ! Comme j'ai souffert ! J'étais si inquiète. Figure-toi que j'imaginai des choses, des choses folles, absurdes...

— Lesquelles donc, ma chérie ?

— Je ne sais plus au juste. Que tu hésitais ! Que tu avais réfléchi ! Que tu ne venais plus... J'étais folle...
— Oh ! oui alors ! Moi, hésiter... quand je savais que tu m'attendais. On voit bien que tu ne me connais pas. J'aurais renversé des montagnes pour être dans tes bras. Moi, je ne réfléchis aux choses qu'après les avoir faites.
— Bravo, mon amour !
Et ils s'étreignirent.
Mais comme le jeune homme restait là, imperturbable, Jos s'inquiéta :
— Dis-moi. Quel est donc ce jeune homme ?
— Oh ! rien du tout.
— Mais encore ?
— Bah ! un petit-cousin qui avait par hasard pris le même train que moi et qui m'a aidée à l'attendre.
Jos jeta un regard éperdu sur le super-rapide de première classe qui s'enfuyait vers Paris et la liberté.

L'Assemblée Générale Ordinaire du Banco di Roma

Le 24 Mars a eu lieu l'Assemblée du BANCO DI ROMA. Le compte rendu met en évidence les grands développements de la bataille autarchique et les immenses travaux exécutés pour la mise en valeur de l'Empire. Le Banco di Roma, qui avait déjà ouvert 8 agences dans l'Empire, en a ouvert 7 autres durant l'exercice écoulé, s'installant dans tous les centres les plus importants. En Italie, le BANCO DI ROMA a ouvert 13 autres agences et un bureau de change dans l'intérieur de la station centrale de Milan. Il a en outre ouvert une agence à Bagdad, développant ainsi le réseau de ses dépendances en Orient. L'œuvre accomplie durant le précédent exercice se résume en chiffres vraiment imposants qui dénotent des progrès supérieurs à tous ceux réalisés durant n'importe lequel des précédents exercices. Ainsi les Dépôts en Comptes Courants et d'Épargne passent de Lit. 982.348.882,85 (1934) à Lit. 1.261.327.288,72 en augmentation de Lit. 278.978.405,89 les Correspondants soldes créditeurs passent de Lit. 2.245.674.371,57 (1934) à Litres Italiennes 2.796.285.837,12 en augmentation de Lit. 550.611.465,55 ; les espèces en Caisse et dépôts auprès de l'Institut d'émission passent de Litres Italiennes 360.989.845,42 (1934) à Lit. 392.154.377,74 en augmentation de Litres Italiennes 31.164.532,32 ; le Portefeuille Bons du Trésor passe de Litres Italiennes 1.471.052.780,56 (1934) à Lit. 1.876.532.546,99 en augmentation de Litres Italiennes 405.479.766,43 ; les Correspondants soldes débiteurs passent de Lit. 1.012.400.505,06 (1934) à Lit. 1.177.172.674,76 en augmentation de Litres Italiennes 164.772.169,70 ; les Comptes Courants Garantis passent de Litres Italiennes 260.547.067,75 (1934) à Lit. 499.266.759,22 en augmentation de Lit. 238.719.691,47. Les Acceptations Commerciales passent aussi de Litres Italiennes 6.775.692,95 (1934) à bien Lit. 114.143.612,27 en augmentation de Lit. 107.367.919,32 et seuls les Avals et dépôts de cautions regressent de Lit. 172.003.824,17 (1934) à Lit. 143.553.439,46 en diminution de Litres Italiennes 28.450.384,71.

Le Bilan établi suivant des appréciations de la plus haute sévérité, a été clôturé avec un bénéfice de Lit. 10.891.790,35 qui permet de reprendre en toute tranquillité la distribution du dividende sur base de 4% et de porter à d'ultérieures assignations internes le montant de Litres Italiennes 5.000.000. L'Assemblée a appelé à faire part du Conseil de l'Institut deux autres personnalités : S.E. l'ON. AMEDEO FANI, ex sous Secrétaire d'Etat aux affaires Etrangères et Vice Président de l'Institut Colonial de l'Afrique Italienne et S.E. le Sénateur MARTIN FRANLIN.

Theâtre de la Ville Section dramatique Ce soir à 20 h. 30 Fidanaki (le bourgeois) Drame en 3 actes de Pandell Horn Adapté du grec par Fahri Kolin Section d'opérette Ce soir à 21 h. Bir Kavuk devrildi Comédie en 3 actes par Celâl Müshapoglu

En plein centre de Beyoglu vaste local pour louer servit de bureaux ou de magasin à louer S'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Ezac Çikmayi, à côté des établissements « Hi Mas' » s. Voies.

Une Peau Nouvelle Blanche et Veloutée - en 3 JOURS PREMIER JOUR TROISIEME JOUR Les Pores Dilatés et les Points Noirs DISPARUS POUR TOUJOURS !

Les fâcheux points noirs, les boutons, les imperfections, les rêches écailles de la peau, un teint terreux, terne, tout cela provient des pores obstrués par des impuretés grasses que ni savon ni eau ne peuvent enlever. Tout pore dilaté est dû à l'irritation de la peau. Pénétrant instantanément dans les pores, la nouvelle Crème Tokalon, Couleur Blanche (non grasse) calme rapidement l'irritation des glandes cutanées. Elle dissout et enlève les points noirs, ramène les pores dilatés à leur dimension normale, blanchit et adoucit une peau sombre et rêche. La peau la plus sèche est tonifiée et rafraîchie. Les lignes de la fatigue, l'aspect huileux et le luisant du nez sont complètement supprimés. Tonique, astringente, nourrissante, contient maintenant un mélange merveilleux de crème fraîche et d'huile d'olives pré-digérées. C'est pourquoi la Crème TOKALON, Couleur Blanche blanchit, adoucit la peau et lui donne, en 3 jours, une beauté nouvelle et indescriptible — impossible à obtenir autrement. Employez-la chaque matin.

NOTA : Si vous avez des rides, les muscles du visage affaiblis, ou des stigmates de l'âge vous devriez également nourrir votre peau avec du Biocel. On a maintenant réussi à obtenir cette substance précieuse du cœur de cellules cutanées c'est-à-dire de jeunes animaux. C'est comme le Biocel de votre propre peau. La Crème Tokalon (Couleur Rose) contient maintenant du Biocel mélangé exactement selon les proportions voulues pour conserver votre peau ferme, fraîche et jeune. Appliquez-en le soir avant de vous coucher. Succès garanti ou argent remboursé.

Vie économique et financière La semaine économique Revue des marchés étrangers

Noix et noisettes On ne peut naturellement s'attendre à aucune amélioration sur les marchés de ces deux produits. Hambourg, qui se maintenait passablement bien, en ce qui concerne les noisettes italiennes « Napoli » vient de fortement reculer.

Mais En date du 28 mars les cotations sur les maïs sont les suivantes : Octobre Sh. 28 1/2 Mai » 27 3/8 Juillet » 27 7/8 Avoine Le mouvement baissier esquissé déjà depuis une quinzaine de jours s'est poursuivi.

Millet Tandis que Londres se maintient au prix de Sh. 20/- contre 21/6 il y a un mois. Anvers se reprend en ce qui concerne La Plata pour échéance mars.

Blé Liverpool enregistre une légère amélioration qui a été le plus sensible le 26 de ce mois. Les dernières cotations sont quelque peu en recul quoique se présentant plus fermes que celles d'il y a sept jours.

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK Créations à l'Etranger : Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc). Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu. Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia. Affiliations à l'Etranger Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiriba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Per-nambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan Miskolc, Mako, Kommed, Oros haza, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Manta. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno Chinchita Alta. Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5 Agence d'Istanbul, Allameciyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations générales 22915. — Portefeuille Document 22903 Position : 22911. — Change et Port 22912 Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046 Succursale d'Izmir Location de coffres forts à Beyoglu, à Galata Istanbul Vente Traveller's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Élèves de l'Ecole Allemande, surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrite sous « REPÉTITEUR ».

mars-avril à terme qui a oscillé entre Sh. 155/- et 154/- contre 157 la semaine passée. Oranges De plus en plus les oranges espagnoles perdent des points. La période d'exportation touche d'ailleurs à sa fin. Valence 240 Sh. 9/- - 13/- 300 » 8/3 - 11/9 390 » 8/3 - 11/6 504 » 8/9 - 21/- Raisins Londres présente un ensemble soutenu, toutefois il marque un recul très fort sur les types turcs 8, 9 et 10 cotés à l'embarquement. Type 8 Sh. 29-30 contre 42 9 » 31-32 » 43-44 10 » 32-33 » 50

Hambourg suit la même tenue que Londres — ferme sur les qualités étrangères, en baisse sur les types turcs — mais étend également aux ventes à terme son mouvement baissier. Le marché des cocons du Pirée est ferme ; en baisse celui de Thessalonique. Coton La baisse enregistrée dernièrement sur tous les marchés cotonniers semble momentanément arrêtée. On ne peut parler encore d'un mouvement contraire quoique celui-ci se dessine faiblement.

Mouvement Maritime



Table with columns: Departis pour, Bateaux, Service accés. Lists shipping routes to Pirée, Naples, Marseille, Genes, Cavalle, Salonique, Yolo, Patras, Santiquaranta, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste, Salonique, Metelin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste, Bourgaz, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde. Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mühane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta «Tél. 44914» «W. Lits» 44686

FRATELLI SPERCO

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates (sauf imprévu). Lists shipping routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin, Bourgaz, Varna, Constantza, Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg Deutsche Levante-Linie, Hamburg A.G. Hamburg Atlas Levante-Linie G. G., Bremen Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Table with columns: Vapeurs attendus à Istanbul de Hamburg, Brême, Anvers; Départs prochains d'Istanbul pour Hamburg, Brême, Anvers et Rotterdam. Lists shipping routes to S/S THESSALIA, S/S ITHAKA, S/S ADANA, S/S SAMOS.

LA MODE

Modèles de couvertures

Lorsque vous invitez vos amies à prendre le thé chez vous, vous ne portez pas toujours la même robe. Mais ce n'est pas seulement votre toilette qu'il faut varier : il faut aussi renouveler les couvertures soit de la table soit des meubles.

Au lieu d'acheter celles-ci toutes

prêtes chez le marchand d'ameublements, ce qui serait trop cher, vous pouvez les confectionner, vous-même. Les ouvrages manuels en couleur étant à l'ordre du jour nous avons songé à vous, aimables lectrices de la Page de la Mode de « Beyoğlu », et nous vous présentons aujourd'hui deux ra-

vissants modèles de couvertures à effectuer à la main. Ainsi que vous vous pourrez le constater par notre cliché lesdits modèles sont fort beaux. Et ce qui offre un intérêt tout spécial pour vous, mesdames, c'est que le travail est très facile à faire.



No 1. — Ce modèle de couverture peut servir à plusieurs buts. Il peut être placé sur un tabouret ou garnir le milieu d'une table. On peut employer l'organdi ou le linon.

Les fleurs doivent être travaillées à l'aiguille-tige. Les feuilles à appliquer dessus doivent être en organdi vert ou linon ; c'est au dessus de cel-

les-ci que seront travaillées les fleurs.

No 2. — Si l'on confectionne ce modèle en toile bise il peut servir aussi comme coussin.

Les tulipes et les feuilles seront alors travaillées à l'aiguille-tige. Les tulipes peuvent être indifféremment roses ou rouges. Ces tentes sont préférables à toutes autres.

Si toutefois l'organdi ou le linon est de couleur les fleurs seront alors travaillées de la façon suivante : dans le cas où le fond serait bleu, les tulipes doivent être roses ; si le fond est jaune, les tulipes seront mauves.

Sur fond vert employer des tulipes rouges et sur fond rose des tulipes jaunes.

Le linge d'enfants

Quoi de plus amusant pour une jeune maman que de faire elle-même le linge de sa fille ! On a l'impression qu'elle joue à la poupée. Et puis, quel exemple pour la petite fille qui est subitement prise du désir d'habiller toutes ses poupées, demande des conseils, et apprend ainsi, sans aucun mal, à coudre.

Pour le linge de votre fille, employez des tissus facilement lavables et supportant même l'eau légèrement javalisée.

Car ce linge ne sera ménagé, et je ne connais rien de plus cruel que d'habiller un enfant de choses fragiles et de l'en rendre esclave.

Le tobralco, la mialgine, le nau-suk sont les tissus les plus pratiques. Ne cherchez pas de modèles compliqués pour les chemises des petits enfants. L'encolure ronde est la plus pratique.

Laissez du tissu dans les coutures, car ce linge ne s'use pas aussi vite que votre enfant grandit, et vous pourrez ainsi élargir les chemises. Faites l'ourlet à la main et assez haut pour la même raison.

Pour garnir les chemises, pas de broderies compliquées. Un petit croquet, ou une dentelle de fil montée en bourdon fera une garniture charmante et suffisante. Vous pouvez, si vous le voulez, ajouter un petit motif de jours devant.

Les broderies faciles à faire, comme le point d'épine et le feston feront aussi des garnitures charmantes.

Pour le linge de jour, exécutez-le en blanc. Sur les chemises de nuit, une petite broderie rouge ou bleu sera gaie et jolie. Bien entendu, il faudra des cotons garantis lavables, d'une bonne marque.

Je ne vous conseille pas les bretelles, elles tombent sur les bras, gé-

nent l'enfant et un geste brusque peut déchirer la chemise. La combinaison-culotte est très pratique pour l'été, elle permet de supprimer la chemise et le petit corset, ce qui donne à l'enfant une grande aisance. Le haut de cette combinaison est fait comme une chemise et la culotte est fixée dessus par des boutons.

Pour les combinaisons-jupons, vous ferez l'encolure ronde ou carrée, mais avec des épaules assez larges.

La taille sera légèrement marquée et vous donnerez un peu d'ampleur dans le bas. Cela aide les robes légères à se tenir un peu évasées. Pour porter sous une robe légère, vous pourrez empeser très légèrement ce jupon.

Encore un dernier conseil : ne donnez jamais l'ampleur par une coupe biais, mais par des fronces, ou en biaisant, c'est-à-dire en évasant vers le bas, les sections qui composent une jupe. Évitez les plis, car ils sont en anuieux à repasser.

ELVIRE.

La mode a, elle aussi, ses sportives !...

Et les couturiers ainsi que les mannequins qui s'occupent d'elle accomplissent souvent, chères Istanbuliennes, des efforts grandioses... Si elles appliquaient cette énergie à un sport, elles battraient peut-être des records spectaculaires.

Prenons d'abord les couturières. Saluez en elles, mesdames, les championnes de la pédale. Elles dévorent l'espace. Evidemment la couturière est une spécialiste du « plat ». Les coutures rabattues, les ourlets et les plis piqués ne représentent ni dures grimées, ni dangereuses descentes. Quand vous lui parlez des cols, elle pense à ceux des vêtements et non à ceux des jeux sportifs. Ce qui ne

l'empêche de faire sa performance à sa façon, tout comme un grand sa du vélo, car elle donne autant de coups de pédale que lui.

Au tour maintenant du mannequin. Elle est belle, elle montre de belles robes, elle les fait admirer de face, de dos, de profil, elle passe devant la dame assise à droite dans le salon du faiseur puis devant la dame assise à gauche.

Elle recommence vêtue d'une autre robe, le salon est grand, son manège est compliqué, comme une figure de quadrille. Cette ravissante jeune fille à l'air frêle et fragile, qui marche perchée sur de hauts talons, paraît tout le contraire d'une sportive. Eh bien, à la fin de sa journée, elle a couvert la distance de Sirkeci à Yesilköy et, à la fin du mois, de Sirkeci à Belgrade.

Et pour terminer parlons un peu de la femme chez elle, le matin. Soucieuse de maintenir son home propre, pendant que la bonne balais, elle, vêtue de sa plus vieille robe de chambre s'improvise batteuse de tapis. Pan, pan, elle bat le tapis d'un geste solide. Pan, pan, elle tape dessus avec régularité. De temps à autre elle regarde par la fenêtre ouverte si quelque agent municipal ne vient à passer. Car elle craint la contravention. Rien ! personne, et le pan, pan, pan reprend de plus belle.

Ah ! si elle avait en main une raquette de tennis, la gente Istanbulienne, avec des gestes presque semblables, que de parties et de matches elle aurait gagnés sur le court du jardin du Taksim ! Drives, volleys, la technique du sport lui importe peu.

Elle réussirait les coups les plus difficiles, elle est merveilleusement entraînée par l'exercice. En un jour, elle donne plus de coups que n'en donne en un mois la plus célèbre championne de tennis. — SUZETTE

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé de philosophie et de lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈRES. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. M.

Pour vos meubles, pour vos parquets

La transformation des meubles

Pour les teinter

Si vous voulez donner à un meuble de bois blanc une teinte acajou, beaucoup plus jolie et chaude que le brou de noix, voici une excellente recette : Gardez le marc du café pendant plusieurs jours, Humectez-le, puis, avec un chiffon, passez-le sur le bois dans le sens de la longueur (ne jamais faire de mouvements tourmentés). Passez le marc de café jusqu'à ce que vous obteniez la teinte voulue. Laissez sécher quelques minutes et encaustiquez comme tout autre bois. Plus on encaustique, plus le ton devient chaud. Avant d'encaustiquer, enlever soigneusement le marc resté sur le bois.

Pour déverner

Si vous désirez retrouver le bois naturel d'un meuble verni, vous le dévernez de la manière suivante : mettez dans un récipient un demi-verre d'essence de térébenthine, autant d'alcool à brûler et autant d'ammoniaque. Faire chauffer ce mélange au bain-marie très chaud (et au tout loin du feu). Appliquez ce produit chaud avec un chiffon et le laissez dix minutes sur le vernis. Puis raclez le vernis

avec un couteau dans le sens du bois et frottez pour finir au papier de verre.

Par contre, n'essayez pas de remettre à neuf vous-même un meuble dont le vernis est abimé ; cette opération très délicate ne peut être exécutée que par des gens de métier.

On entretient le meuble vernis en le frottant tout doucement avec un chiffon très doux (usagé de soie ou de laine. S'il y a une tache, essayez de l'enlever avec un linge mouillé et un peu de savon, puis essuyez très vite.

Entretien des tables cirées

Les maîtresses de maison qui ont adopté la mode des carnets mis sur le bois de la table, sans nappe, ont beaucoup de peine à conserver le dessus bien net. Pour cela, l'encaustique ordinaire doit être éclairci d'un peu d'essence de térébenthine à laquelle on ajoute quelques gouttes de jus de citron et, si la table est très foncée, une goutte d'encre noire.

Frottez la table tous les jours, et après chaque repas, avec un linge de laine.

L'incendie d'hier aux ateliers "Ar-Foto"

Hier vers les 15 heures, le feu s'est déclaré à l'atelier de photographie « Art », ex-Photo-Français de M. Jean Weinberg.

Le propriétaire de l'atelier M. Cezmi et son personnel qui travaillaient au rez-de-chaussée sentirent tout à coup une odeur suffocante et se jetèrent dans la rue sans même avoir eu le temps de mettre leur pardessus. Les films avient pris feu ; on avisa tout de suite les sapeurs-pompiers qui ne tardèrent pas à arriver sur les lieux. Mais ils ne purent pénétrer dans l'établissement à cause des gaz délétères dégagés par les films, et ils furent obligés de mettre leurs masques. Finalement on dut percer l'entrée du mur du Ciné Sümer qui est contigu et c'est par là que l'on put procéder aux opérations d'extinction.

Mais tout l'intérieur de l'atelier photographique, le rez-de-chaussée et le premier étage, avaient complètement brûlé avec tout leur contenu. On n'a pu maîtriser le sinistre qu'à 18 heures. On suppose que l'incendie a été provoqué par les tuyaux de poêle surchauffés et qui ont communiqué le feu aux marches de l'escalier en bois. L'atelier est assuré.

L'enquête est en cours. Les sapeurs pompiers Cavdet, Omer et Necati qui étaient entrés dans l'atelier pour combattre l'incendie, incommodés par la chaleur, voulurent se débarrasser au moment de leurs masques. Geste imprudent : assaillis par les gaz ils s'évanouirent et on dut les transporter à l'hôpital où ils ont été soumis à un traitement approprié. La circulation a été interrompue assez longtemps à Beyoğlu.

LA BOURSE

Istanbul 30 Mars 1938
(Cours informatifs)

	Liq.
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	93.50
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er gani)	99.50
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	30.50
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	73.50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	19.50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	19.50
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	41.00
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	41.00
III ex. c.	40.00
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	95.50
Bons représentatifs Anatolie ex.c.	40.00
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.50
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	106.00
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	97.00
Act. Banque Centrale	98.00
Banque d'Affaire	10.00
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	25.00
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	1.00
Act. Sté. d'Assurances Gl.d'Istanbul	11.00
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	7.00
Act. Tramways d'Istanbul	11.00
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.00
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	12.00
Act. Minoterie "Union"	12.00
Act. Téléphones d'Istanbul	8.00
Act. Minoterie d'Orient	1.00

Bourse de Londres

Lire	94.30
Fr. F.	163.06
Doll.	4.97.37

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche 1	354.00
Banque Ottomane	314.00
Rente Française 3 0/0	69.65

TARIF D'ABONNEMENT

	Turquie	Etranger	
	Liq.	Lira	
1 an	13.50	1 an	23.00
6 mois	7.00	6 mois	12.00
3 mois	4.00	3 mois	6.50

Piano à vendre
tout neuf, joli meuble, grand format, contre un fer, cordes croisées.
S'adresser : Sakiz Agaç Karanlık Bakka Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

Petit appartement confortable à louer. Emplacement agréable, ensoléillé, 3 chambres, bain, cuisine, calorifère, eau chaude, chauffage central, ascenseur. S'adresser au propriétaire, l'immeuble à app. "Uygun" Taksim, Topkapı Caddesi.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La question de la frontière du Sud

Le cas de contrebande de devises qui a été découvert sur notre frontière du Sud conduit M. Ahmet Emin Yalman à constater dans le Tan que cette question de notre frontière méridionale demeure au premier plan de nos préoccupations nationales.

Pour beaucoup d'entre nous, la seule question relative à cette frontière est celle du Hatay. Ce point de vue est erroné. D'ailleurs tous les accords conclus à Genève au sujet du Hatay rencontrent des difficultés d'application et de la mauvaise volonté ; cela est dû à ce que la question du Hatay n'est qu'une partie de celle de la frontière du Sud. Tant que ce problème n'aura pas été réglé à fond, de concert avec la France et la Syrie, les intérêts du Hatay, les nôtres, ceux de la Syrie et ceux de la France dans ces régions ne pourront pas être assurés et il n'y a guère de chances que l'on puisse jouir de la tranquillité.

Notre frontière avec la Syrie est découverte et en pleine. Si la bonne volonté ne règne pas du côté syrien, si la contrebande, l'agitation, la propagande négative, y sont protégées, toutes les mesures que nous pourrions prendre ne donneront jamais de pleins résultats. Il faut prendre en face de nous la France et la Syrie et leur parler ouvertement. Les déclarations d'amitié faites par les seules lèvres n'ont aucune valeur.

Où la France et la Syrie doivent prendre la résolution de se montrer pratiquement et dans le domaine de l'action nos véritables amies, ou nous devons leur arracher le masque et les reconnaître ouvertement comme nos ennemis.

Le maintien d'un état de choses intermédiaire, d'une situation incertaine et mal définie ne peut que donner à beaucoup de maux une forme aiguë.

Un jour, c'est la question de la contrebande de l'or sur notre frontière du sud qui devient la question du jour ; un autre jour, c'est celle de la contrebande douanière qui retient notre attention. Puis c'est le cercle d'influences hostiles que l'on cherche à créer le long de notre frontière qui nous saute aux yeux. De temps à autre la propagande artificielle et artificieuse du kurdisme, le long de la frontière, le milieu de réaction et l'atmosphère de « tekke » que l'on y crée la politique des éléments animés de noires intentions s'imposent à notre attention. Les efforts en vue d'unir contre nous les éléments au Hatay ne sont qu'une petite partie de cette orientation générale.

Tant que la décision n'aura pas été prise d'aller directement aux sources, ces maux ne s'atténueront pas. quotidiennement telle ou telle autre manifestation troublera notre pays et nous donnera l'impression de vivre dans une maison dont la porte de derrière est sans serrure.

Tandis que d'un côté on passera à l'œuvre pour assécher à fond les mauvaises sources, les questions intéressant la frontière du sud ne doivent pas être considérées comme une série de questions séparées intéressantes les

ministères de l'Intérieur, des Finances, de l'Economie ou des Douanes, mais comme un tout intéressant directement le pays entier et des remèdes doivent y être cherchés en conséquence.

Ceux qui connaissent la situation sur la frontière du Sud confirment que la contrebande des devises y est exercée depuis des années sur une grande échelle. Mais ils ajoutent : « Les procès intentés devant les tribunaux ne remédieront à rien. Ceux qui exercent ce métier ont falsifié leurs livres en conséquence... »

L'administration républicaine a toujours pris des demi-mesures. Les affaires concernant notre frontière du Sud exigent, du point de vue de nos relations extérieures et de bon voisinage, comme aussi du point de vue des droits, des intérêts et de la sécurité du pays, des mesures radicales et complètes. Nous désirons que le dernier incident de contrebande de devises contribue à attirer vivement notre attention sur ce mal. Et qu'il soit le point de départ des mesures essentielles et énergiques.

Politique internationale

M. Asim Us consacre son article de fond de « Kurun » au nouvel équilibre en Méditerranée.

A la suite de la disparition de l'Autriche en tant qu'Etat et de l'extension de l'Allemagne jusqu'à avoir des frontières communes avec l'Italie et la Yougoslavie, l'accord sur une nouvelle formule d'équilibre s'impose entre les Etats qui, jusqu'ici, apparaissent comme rivaux en Méditerranée. L'on peut même dire que ce nouvel équilibre pointe déjà à l'horizon.

La guerre en Espagne

M. Nadir Nadi conclut en ces termes son article de fond du « Cumhuriyet » et de la « Républiques » :

En Angleterre une conviction existe selon laquelle l'Espagne, de par sa position économique, serait obligée de garder la neutralité et ne pourrait, par conséquent devenir un instrument aveugle entre les mains de l'Italie ou du Reich.

Mais les Français ne sont pas de cet avis. Les victoires remportées par Franco sont accueillies par eux avec beaucoup de mécontentement et d'inquiétude par les gauches. Il y a quelques jours, des dizaines de milliers de métallurgistes poussés par la C.G.T. ont proclamé la grève aux environs de Paris. Ces hommes exigent du gouvernement un secours immédiat à l'Espagne.

Les manifestations nerveuses qui se déroulent en France sont suivies de partout avec une grande attention. Souhaitons que la guerre civile espagnole qui est sur le point de prendre fin n'ait pas constitué le premier acte d'une grande tragédie.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Sok.
Telefon 40235